

**TRIANGLES
TOURNOYANTS:
DÉPART POUR
UNE ÉCOLE
DE DESIGN

KINSHASA
06.04.-14.04.2019**

A V E C Sinzo Aanza Christian Benimana Jose Bamenikio Banka (Jonathan Bongi, Jean Kamba, Elie Mbansing, Malaya Rita, Jean-Jacques Tankwey) Cosmin Costinas Cheick Diallo Eddy Eketé Iviart Izamba Henri Kalama Koyo Kouoh Van Bo Le-Mentzel Lisanga Bankoko (Lema Diandandila, Mavita Kilola, Mbo Mbula, Lutadila Lukombo) Saki Mafundikwa Malaysia Design Archive Lambert Mousseka Grace Mujinga Oracle Ngoy Cedrick Nzolo Colette Poupie Onoya Eliana Otta Tabita Rezaire Simon Soon Tau Tavengwa Ema Tavola Nada Tshibuabua Ola Uduku Jean-Paul Sebhayé Uwase Dana Whabira entre autres

DIRECTEUR ARTISTIQUE Bonaventure Soh Bejeng Ndikung
COMMISSAIRE Elsa Westreicher
CO-COMMISSAIRE Arlette Ndakoze
CONSEIL CURATORIAL Elena Agudio
ASSISTANCE CURATORIAL António Mendes Jorinde Splettstößer
RECHERCHES Lili Somogyi Abhishek Nilamber Raisa Galofre
MANAGEMENT Lynhan Balatbat-Helbock Lema Sikod
ASSISTANCE MANAGEMENT Clara Brandt Fanny Souade Sow
COMMUNICATION Anna Jäger
COOPÉRATEURS Académie des Beaux-Arts de Kinshasa Banka (Groupe de Recherches sur le Design) KinArt Studio Ndaku Para Site (Hong Kong) Timbela Batimbela Yo Tinyhouse University e.V.
SOUTIEN Astrid Matron (Goethe-Institut) Patricia Mouboua (Académie des Beaux-Arts)
FINANCEMENT Promue par le "Fonds Bauhaus heute" de la Fondation Culturelle Fédérale d'Allemagne

**S A V V Y CONTEMPORARY
THE LABORATORY OF FORM-IDEAS**



A B S T R A I T

Dans un monde où trop de stratégies universalistes ont échouées, comment — et partant de quelles philosophies et pratiques — serait-il encore possible de concevoir nos vies quotidiennes afin de rendre possible un futur commun?

Cette question est au sein du projet “Spinning Triangles” (“Triangles Tournoyants”) de SAVVY Contemporary, car nos quotidiens sont formés de philosophies de vie qui transparaissent dans nos espaces, objets et codes communicatifs, autrement dit, dans ce qu'on peut appeler “design”.

Nous formons et sommes formés par ses extériorisations tout autant que nous pouvons en déduire les rapports de forces historiques, politiques, économiques, sociales et autres qui leurs ont donné présence, si nous décidons d'écouter notre quotidien de près dans tous ses aspects matérielles et formelles.

Nous pouvons en effet entendre les bruits de ces relations de nécessités, volontés, possibilités et impossibilités qui définissent la conception et la réalisation de ces formes en s'approchant avec un esprit ouvert. En vivant dans un monde en négociation permanente de ces relations, nous pouvons en effet décider de les reproduire ou alors de les subvertir — juste comme tout acte créatif peut se lier aux pratiques conventionnelles ou les questionner en proposant d'autres manières d'interagir avec et former notre environnement.

Quand nous nous posons la question d'un futur commun sur cette planète, nous partons d'un soucis profond, né de l'observation que le projet de la “modernité” et sa vision d'un progrès uniforme, tordu par l'hyper-productivité forcée de notre siècle, est un projet largement destructif et inégalitaire. La “modernité” prend des formes multiples dans le contemporain, mais que ce soit sur le continent africain, antarctique, asiatique, australien, européen, nord-américain ou sud-américain, elle porte toujours la charge de la pensée et pratique coloniale et de sa violence, encore perpétuée dans le contemporain. Mais alors, comment activer une vie commune en dehors ou au dessus des dogmes de cette modernité et du canon d'un progrès qui profite surtout au monde surdéveloppé, même en hybridant les cultures matérielles et immatérielles? Comment questionner, repenser et “re-form-uler” cette modernité pour justement détourner ces rapports de force et proposer d'autres réalités quotidiennes?

C'est ici, de ces réflexions, que SAVVY Contemporary a entamé un projet de recherche qui est aussi un projet

performatif, se nourrissant de l'espoir d'un processus à long-terme.

Pour ce processus, nous nous sommes tournés vers le domaine du “design”. Et cela pour deux raisons. Premièrement, ce domaine est — peut-être faussement — lié conceptuellement à l'émergence de cette modernité uniformisante et doit donc être questionné profondément dans sa complicité avec la pensée et le projet colonial. Deuxièmement, si on repensait ce terme — ce qui pourrait aussi le rendre inutile — nous pouvons l'ouvrir à toutes les pratiques qui créent espaces, objets et interactions communicatives utilisés dans le quotidien, ainsi que les écosystèmes de production et de réparation qui les entourent. De là une chaîne de questions et perspectives peuvent émerger, qui rendent visibles à quel point le design guide nos vies quotidiennes à plusieurs niveaux. Ne disparaît-il pas, la plupart du temps, en tant que normalité indiscutée, associé aussi à des gestes tellement habituelles que nous y pensons même plus? Peut-être la force de cette pratique du design réside justement dans son ubiquité, lié à sa possibilité de “re-form-uler” justement son objet d'interaction?

Comme début et occasion de ce projet, le centenaire de la célèbre école de design, le Bauhaus (fondé en 1919 à Weimar, Allemagne) s'est présenté comme possibilité d'engagement. Le Bauhaus a en effet donné naissance à un langage de forme d'objets quotidiens qui est globalement reconnu pour représenter la “modernité” — que ce soit l'architecture, les meubles, la céramique, le textile ou autres — mais aussi pour avoir influencé les pédagogies du design dans le monde entier. En ignorant, cependant, pour la plupart du temps, son poids colonial. Pour proposer un détournement nous voulons reprendre ce geste de fondement d'une école de design. Tout en questionnant a) ce qu'est et peut être une école et b) ce qu'est et peut être le design et donc c) qu'est et peut être l'ensemble des deux.

Est-il possible de fonder une telle école ou non-école qui pourra proposer une façon de partager savoirs et savoirs-faires pour repenser et refaire les relations de force de la modernité contemporaine en repensant le quotidien? Que serait sa philosophie, comment pourrait-elle se soutenir à long-terme? Quelle forme prendrait-elle?

Le commencement se fait à Kinshasa, capitale d'un pays sans lequel l'hyper-productivité violente du 21ème siècle est impensable. L'école se fonde ici, son concept développé à partir d'un échange intensifié lors d'une conférence de quatre jours et cinq ateliers qui suivent

les jours de dialogues et échanges de pensées et pratiques entre différentes générations, régions du monde, et expressivités, de Kinshasa et d'ailleurs.

Ce symposium se structure autour de quatre thèmes:

1. “Commencer au milieu des choses” — un début avec trois perspectives sur notre condition contemporaine, des discours performatifs et un rassemblement festif dans le quartier de Matonge. Avec Koyo Kouoh, Sinzo Aanza, Saki Mafundikwa, la résidence d'artistes Ndaku à Matonge avec Eddy Ekete en coopération Timbela Batimbela Yo. (6 Avril, Académie des Beaux-Arts et Ndaku, 15:00–03:00)
2. “Habitudes, Désirs et Nécessités” — un jour à multiples facettes qui nous amène aux relations profondes des objets et des histoires qu'ils dégagent. Avec Eliana Otta, Cosmin Costinas, Cheick Diallo et Tabita Rezaire. (7 Avril, Académie des Beaux-Arts et Ndaku, 15:00–20:00)
3. “Polyphonie éducative et espaces des savoirs(-fares)” — un jour ou plusieurs vues et expériences dans le domaine de l'éducation se confrontent pour échanger perspectives, questions, expériences et visions. Avec Ola Uduku, Henri Kalama, Cedrick Nzolo, Eddy Ekete, Orakle Ngoy, Ema Tavola, Banka (Jean Jacques Tankwey, Jean Kamba, Malaya Rita, Elie Mbansing, Jonathan Bongji), Lisanga Bankoko (Lema Diandandila, Mavita Kilola, Lutadila Lukombo, Mbo Mbula). (8 Avril, KinArt Studio, 15:00–20:00)
4. “Corps mêlés, collisions spatiales”, un jour où les contributeurs nous amènent dans le monde des conceptions spatiales — que ce soit les idées architecturales, leurs influences sur nos vies quotidiennes et les corps qui les habitent ou des provocations urbaines. Avec Dana Whabira, Simon Soon, Christian Benimana, Orakle Ngoy, Iviart Izamba, Colette Poupie Onoya, Jose Bamenikio, Grace Mujinga, Tau Tavenga, Espace Masolo et Lambert Mousseka. (9 Avril, KinArt Studio, 15:00–20:00)

Les ateliers reprennent ces axes thématiques:

1. “Divisions et Connexions dans l'Urbain. Cinq Choses à Désapprendre de l'Architecture Moderniste.” — sur la façon de laquelle les architectes et urbanistes modernes ont conçus les espaces et bâtiments urbains selon des catégorisations et séparations des populations et activités quotidiennes. Ce workshop propose la conception d'espaces-entre-espaces avec Van Bo Le-Mentzel à l'Académie des Beaux-Arts, 26–29 Mars.
2. “Hechizos et offrandes modestes du Grand Marché”, où la circulation et l'usage des objets sera questionné, réinventé et enchanté pour repenser et changer les attitudes et situations que les participants veulent transformer dans leur environnement.

Avec Eliana Otta and Nada Tshibuabua à Timbela Batimbela Yo, Grand Marché, 8–9 Avril.

3. “Concevoir pour l'Impact” — sur les espaces d'échanges de savoirs, partant d'une pratique architecturale et de pensées stratégiques venant de la discipline du design (“Design Thinking”, littéralement “Pensée Design”) avec Jean Paul Sebhuyayi (MASS Design Group) en partenariat avec Jonathan Bongji et Jean Kamba. Bon-Marché, 10–14 Avril.
4. “Esprits et Corps-Matières” où nous nous engageons avec la matérialité contemporaine, ses esprits et sa relation au corps humain, résultant dans un engagement avec le vêtement et la scénographie, instiguée par Lambert Mousseka en partenariat avec Malaya Rita et Elie Mbansing. Espace Masolo, Ndjili, 10–14 Avril.
5. “La Rue Comme Laboratoire du Possible” où les activités quotidiennes de la vie humaine (tel que dormir, s'asseoir, manger) et les objets qui soutiennent ces activités sont pris comme point de départ pour concevoir des objets. Avec Cheick Diallo soutenu par Jean Jacques Tankwey. Ndaku, Matonge, 10–14 Avril.

De ce processus va donc naître un concept d'école de design développé par les participants des ateliers et le groupe de chercheurs sur le design. Le côté performatif du projet mentionné auparavant est que cet école projette son existence en l'activant comme une réalité potentielle à Kinshasa.

Il est question donc aussi des possibilités de son réel existence à long terme, l'éventuelle coopération avec des structures existantes, de sa forme et structure. Ce qui est sûr, est que cette école, sera “exportée” et deconstruira les concepts de la modernité par son existence et les propositions qu'elle fera — peut-être jusqu'à devenir une “non-école”. La première actualisation se fera à Berlin (22.07.–18.08.2019), puis la deuxième à Hong Kong pour une semaine (08.10.–12.10.2019).

T E X T E Elsa Westreicher, à base du concept du projet “Spinning Triangles”, de discussions avec l'équipe de S A V V Y Contemporary et après des dialogues continus avec Banka, Groupe de Chercheurs sur le Design (Jonathan Bongji, Jean Kamba, Elie Mbansing, Malaya Rita, Jean Jacques Tankwey) et les participants du symposium et des ateliers.

P R O G R A M M E

—

06.04.2019

Académie des Beaux-Arts

15:00

BIENVENUE & INTRODUCTION

“Commencer au milieu des choses”

15:30

DISCOURS CLÉ

Koyo Kouoh

RAW Académie. Une question de nécessité

16:40

PRESENTATION

Sinzo Aanza

Vie de Comptoir: Une Brève Considération sur le Pouvoir de l'image et la construction des images du pouvoir-faire à Kinshasa

17:30

PRESENTATION

Saki Mafundikwa

20:00 — Ndaku, Matonge

FÊTE D'OUVERTURE

En coopération avec les résidents de la Ndaku, Eddy Ekete et Timbela Na Timbela Yo

—

07.04.2019

Académie des Beaux-Arts

15:00

INTRODUCTION

“Habitudes, Désirs et Nécessités”

15:15

PRESENTATION

Eliana Otta

Hechizos et offrandes modestes (réenchantement d'objets pour des mondes désenchantés)

16:00

PRESENTATION

Cosmin Costinas

17:50

PRESENTATION

Cheick Diallo

La Rue Comme Laboratoire du Possible

18:45

PERFORMANCE

Tabita Rezaire

Moteur à Bobine Lubrifiant

Lubricate Coil Engine – Supplication Décoloniale

—

08.04.2019 — KinArt Studio

09:00–12:00 — Grand Marché

ATELIER (Enfants)

Eliana Otta et Nada Tshibuabua

Hechizos et offrandes modestes du Grand Marché

15:00 — KinArt Studio

INTRODUCTION

“Polyphonie éducative et espaces des savoirs(-fares)”

15:15

PRESENTATION VIDEO

Ola Uduku

Une véritable collaboration créative à la "non-école" de Kinshasa

16:00

CONVERSATION

Henri Kalama, Cedrick Nzolo, Eddy Ekete, Orakle Ngoy
Polyphonie éducative et espaces des savoirs(-fares)

17:00

PRESENTATION

Ema Tavola

La pratique du tatouage des corps féminins fidjiens dans le cadre plus large du mouvement mélanésien renouvelant les marques corporelles (Titre provisoire)

18:15

PRESENTATIONS

Banka (Jean Jacques Tankwey, Jean Kamba, Malaya Rita, Elie Mbansing, Jonathan Bongi)

Kinshasa mboka banka — Kinshasa, la terre des avertis

19:30

CONVERSATION

Lisanga Bankoko (Lema Diandandila, Mavita Kilola, Lutadila Lukombo, Mbo Mbula)

—
09.04.2019 — KinArt Studio

09:00–12:00 — Grand Marché

ATELIER (Enfants)

Eliana Otta et Nada Tshibuabua

Hechizos et offrandes modestes du Grand Marché

15:00 — KinArt Studio

INTRODUCTION

“Corps mêlés, collisions spatiales”

15:15

PRESENTATION

Dana Whabira

Reconfigurations, ruminations sur la guérison, la mémoire et l'espace.

16:00

PRESENTATION

Simon Soon

Étranges Maisons: Esther Yuen et Julius Posener à Kuala Lumpur

17:00

PRESENTATION

Christian Benimana

Le “African Design Centre”

17:40

PRESENTATION

Orakle Ngoy: Ma Version

18:30

CONVERSATION

Iviart Izamba, Colette Poupie Onoya, Jose Bamenikio,

Grace Mujinga

Corps mêlés, collisions spatiales ou Corps en collisions, espaces mêlés?

19:30

PRESENTATION

Tau Tavenga

"Ce que le design peut faire pour la ville": Quelques provocations

20:15

PERFORMANCE

Espace Masolo et Lambert Mousseka

MORE INFORMATION

savvy-contemporary.com

facebook.com/savvyberlin

S A V V Y Contemporary - Le Laboratoire d'Idées et de Formes est un espace d'art, une plate-forme discursive, un lieu pour partager de bonnes discussions, des plats et des boissons – un espace de convivialité. S A V V Y Contemporary se situe au seuil des notions d'Ouest et du non-Ouest, pour les comprendre et les déconstruire. S A V V Y Contemporary a réalisé un kaléidoscope d'expositions d'art, de performances, de projections de films, de conférences, de concerts, de lectures, de conférences et de danses. S A V V Y Contemporary a créé des archives participatives sur l'histoire coloniale allemande, un centre de documentation sur l'art performatif, une bibliothèque, un programme de résidence ainsi que des projets éducatifs avec des écoles.

S A V V Y Contemporary is Elena Agudio Antonia Alampi Jasmina Al-Qaisi Sasha Alexandra Artamonova Lynhan Balatbat-Helbock Bona Bell Marleen Boschen Federica Buetti Pia Chakraverti-Wuerthwein Raisa Galofre Johanna Gehring Monilola Ilupeju Anna Jäger Kimani Joseph Laura Klöckner Cornelia Knoll Kelly Krugman Nathalie Mba Bikoro António Mendes Kamila Metwaly Wilson Mungai Arlette-Louise Ndakoze Bonaventure Soh Bejeng Ndikung Abhishek Nilamber Jeff Obiero Beya Othmani Elena Quintarelli Marleen Schröder Jörg-Peter Schulze Lema Sikod Lili Somogyi Fanny Souade Sow Jorinde Spletstößer Laura Voigt Elsa Westreicher

Design Elsa Westreicher Fonts Grow (through a generous partnership with DINAMO Foundry, abcdinamo.com) Neutral (carvalho-berna.com)
S A V V Y Contemporary e.V. Amtsgericht Charlottenburg (Berlin) AZ: VR 31133 B Gerichtstraße 35 13347 Berlin